

# Un nouveau souffle pour l'énergie éolienne

**Lyss** Plus de 30 éoliennes pourraient un jour tourner dans la région. Lundi, les membres de l'association seeland.biel/bienne ont accepté le plan directeur des quatre zones définies. Mais rien n'est définitif, la population aura le dernier mot.

**Brigitte Jeckelman**  
Adaptation Julie Gaudio

Il a fallu six ans pour mettre en place le plan directeur éolien pour le Seeland. Lundi soir, les maires des 61 communes membres de l'association seeland.biel/bienne l'ont accepté, avec 105 oui, 49 non et 8 abstentions. Cela signifie qu'il pourrait y avoir des éoliennes mesurant jusqu'à 250 mètres dans quatre zones: près du canal de Hagneck, sur le Büttenberg, près de Seedorf et aux alentours de Diessbach/Büetigen. Toutefois, rien n'est gravé dans le marbre et de nombreuses questions restent en suspens.

## Que se passe-t-il maintenant?

Le plan directeur régional de l'énergie éolienne Bienne - Seeland est transmis à l'office cantonal compétent. Si le Canton l'approuve, des planifications pour des parcs éoliens pourront être lancées dans les quatre régions, mais pas ailleurs, selon Thomas Berz, le directeur de seeland.biel/bienne.

## Qui a le dernier mot pour la construction ou non d'éoliennes sur un site?

La décision finale revient aux Communes, précise l'association seeland.biel/bienne. Celles-ci doivent élaborer et adopter un plan d'affectation communal (plan de quartier). Les citoyennes et citoyens ont le dernier mot quant à la construction d'un parc éolien. La modification de la Loi fédérale sur l'électricité, adoptée le 9 juin dernier en votation, ne change rien à ce processus.

## Combien d'éoliennes seraient implantées?

Selon le plan directeur, jusqu'à 33 éoliennes pourraient être réparties dans les quatre zones. Chacune d'entre elles devrait produire 230 gigawattheures (GWh) d'électricité par an. Cela correspond à la consommation d'environ 50'000 foyers moyens de quatre personnes.

## Pourquoi faut-il des éoliennes dans le Seeland?

Le plan directeur régional de l'énergie éolienne Bienne - Seeland est transmis à l'office cantonal compétent. Si le Canton l'approuve, des planifications pour des parcs éoliens pourront être lancées dans les quatre régions, mais pas ailleurs, selon Thomas Berz, le directeur de seeland.biel/bienne.



La plaine du Seeland se révèle propice aux installations éoliennes.

Photomontage Idd

# 230

**gigawattheures (GWh)**

Soit la consommation d'électricité produite par les 33 éoliennes qui seraient installées dans le Seeland. Ce chiffre correspond à la consommation d'environ 50'000 foyers de quatre personnes.

Selon les objectifs climatiques de la Confédération, 7% de l'électricité en Suisse devrait provenir de l'énergie éolienne d'ici à 2050. Or, si l'on en croit le plan directeur, on est encore loin de l'objectif fixé avec 0,2%. La Confédération veut maintenant aller de l'avant. Avec 16 installations dans le parc éolien de Mont-Crosin, d'une production de 67 GWh, le Canton de Berne possède le plus grand nombre d'installations du pays. Mais selon le

concept d'énergie éolienne, la production d'électricité éolienne dans le canton devrait passer de 570 à 1170 GWh.

## Des avis divergents se sont-ils exprimés?

Sur les 61 Communes membres de l'association, 39 ont déposé une requête. Alors que plus de la moitié d'entre elles approuvent la structure du plan directeur, de fortes résistances se manifestent dans les différentes régions. La zone du canal de Hagneck, en particulier, est remise en question: plus de la moitié des personnes qui se sont exprimées sont contre l'implantation d'installations à cet endroit. Le maire de Kallnach, Urs Köhli, estime notamment qu'un parc éolien «nuirait massivement à ce site de grande valeur écologique».

## Qu'en est-il des autres zones?

Les Communes de Meinisberg, Longeau (Lengnau), Dotzigen, Port, Perles (Pieterlen) ainsi que les Bourgeoisies

de Mâche, à Bienne, et de Nidau, se sont prononcés contre les éoliennes. Il en va de même des associations de protection de l'environnement et certains particuliers. Ces derniers, tout comme la commune de Dotzigen,

craignent que les installations soient construites trop près des zones d'habitation. Ils appréhendent, en outre, une dévalorisation des biens immobiliers. Seule la zone de Seedorf n'est pas remise en cause.

## D'autres projets à l'ordre du jour

Quelque 70 personnes se sont retrouvées lundi soir à la KUFA de Lyss pour l'assemblée générale de l'association seeland.biel/bienne, présidée par Madeleine Deckert, la maire d'Evilard-Macolin. Outre le plan directeur régional sur l'énergie éolienne dans la région Bienne-Seeland, les membres ont aussi approuvé les comptes 2023. Ceux-ci bouclent avec un excédent de 758 francs. L'enquête sur le bilinguisme, lancée conjointement avec le Conseil des affaires francophones (CAF) de Bienne et le Forum du bilinguisme, a par ailleurs été présentée. «Les membres ont reçu un

sondage dans lequel ils trouvent des questions du type: «Les élèves francophones suivent-ils leur formation obligatoire dans d'autres communes? Les Romands peuvent-ils recevoir la documentation en français?» etc. L'objectif est de soutenir les efforts des autorités pour développer le bilinguisme», explique Madeleine Deckert. Les résultats seront dévoilés après les vacances estivales. L'association intercommunale aide également les intéressés dans leur processus de numérisation, «comme le fait aussi Jura bernois.Bienne», conclut la maire d'Evilard-Macolin. *jga*

## L'Ecole de commerce de Bienne obtient le Label du bilinguisme

**Distinction** L'établissement de formation s'est vu remettre lundi la certification pour la deuxième fois.

L'Ecole de commerce de Bienne SC avait déjà reçu cette certification valable cinq ans en 2018. La compréhension du bilinguisme allemand-français au sein de l'ESC ainsi que l'entente entre les deux communautés linguistiques permettent «une cohabitation vivante», estime le Forum du bilinguisme. Dans cette école de commerce qui compte 75 collaborateurs, le bilin-

guisme est vécu au quotidien – de la cafétéria, au secrétariat en passant par les salles de classe – tant au niveau du corps enseignant que des élèves, poursuit l'organisme certificateur. Le conseiller d'Etat bernois Pierre Alain Schnegg a souligné lors de la cérémonie de remise du label la démarche «extrêmement positive et constructive» de l'ESC. Celui qui a étudié à l'école d'in-

génieurs de Bienne dans la première volée bilingue de la filière «informatique de gestion» à la fin des années 1970 a répondu sur le podium à des questions d'étudiants et souligné l'importance du bilinguisme, notamment dans les cadres professionnel et politique.

Dans cette école où les élèves peuvent choisir d'effectuer leur formation en français, en allemand, ou en filière bilingue, la composition du corps enseignant est linguistiquement équilibrée, a salué le Forum du bilinguisme. De plus, le respect des deux commu-

nautés linguistiques, une des clés d'un bilinguisme réussi, se ressent très fort au sein de l'institution, a insisté Christine Schneider-Rustichelli, experte qui a effectué la certification pour la Fondation.

Lancé en 2001, le Label du bilinguisme est attribué à des entreprises, des institutions et des commerces qui cultivent l'utilisation du français et de l'allemand (ainsi que du suisse allemand) autant à l'interne qu'à l'externe. Décerné à l'origine à des entités sises dans la région biennoise, le rayon d'ac-

tion de la certification a entre-temps été élargi aux cantons de Berne, de Fribourg et du Valais.

L'expertise a consisté en une évaluation de documents, un sondage anonyme auprès des employés ainsi que des entretiens avec le personnel effectué par un expert. Les élèves n'ont donc pas été directement consultés au cours de la certification. Par année, le Forum du bilinguisme labellise en moyenne trois nouvelles entités et procède à environ dix recertifications, selon sa directrice Virginie Borel. *ats*